

pays a pour lui le puissant chef barbare *Souo-ko*; quand il apprendra que (*Kouo*) *K'ien-koan* et les siens viennent dans l'ouest, il demandera à *Souo-ko* de l'aider; alors les *Hou* à l'intérieur se fortifieront derrière leurs remparts et leurs retranchements; de l'extérieur, les *Tou-kiue* veilleront à les couvrir et à les protéger; on voit par là sûrement que (*Kouo*) *K'ien-koan* et les siens ne pourront plus, comme les années précédentes, assouvir leur voracité à leur fantaisie; trouvant des ennemis au-dedans et au-dehors, ils se perdront eux-mêmes dans cette voie dangereuse; le seul résultat qu'ils auront obtenu, ce sera d'avoir engagé les hostilités avec les barbares et d'avoir fait que les Quatre Garnisons ne sont plus paisibles. A mon humble avis, après avoir réfléchi sur ce sujet, j'estime que ce n'est pas là un plan qu'il faille suivre». Cette requête fut présentée au trône, mais on n'y fit pas attention.

Après que (*Tsong*) *Tch'ou-k'o* et les autres eurent reçu les présents de *K'ieue-tch'ouo* (*kul tchour*), ils instituèrent une délibération (où on prit les décisions suivantes): *Fong Kia-pin*, chargé des fonctions de *yu-che-tchong-tch'eng*, irait, porteur d'un insigne de commandement, rassurer *K'ieue tch'ouo* (*kul tchour*); le *yu-che Lu Cheou-sou* s'établirait dans les Quatre Garnisons et, porteur d'une lettre scellée du sceau impérial, aurait le droit d'aviser (*Kouo*) *Yuen-tchen*; *Nieou Che-tsiang* fut nommé Protecteur en second du *Ngan-si* avec le droit de présider au recrutement militaire à *Kan*, à *Leang* et dans les régions situées plus à l'ouest; il devait en même temps appeler les *T'ou-po* (Tibétains) à combattre *Souo-ko*.

Souo-la, qui avait été envoyé par *Souo-ko* à la cour pour y présenter des chevaux, apprit quels étaient les projets de (*Tsong*) *Tch'ou-k'o* et revint en toute hâte en informer *Souo-ko*. *Souo-ko*, ce jour-là même, mit en campagne cinq mille cavaliers qui sortirent par *Ngan-si* (Koutcha), cinq mille cavaliers qui sortirent par *Po-hoan* (Yaka-aryk), cinq mille cavaliers qui sortirent par *Yen-k'i* (Karachar) et cinq mille cavaliers qui sortirent par *Sou-le* (Kachgar). En ce temps, (*Kouo*) *Yuen-tchen* se trouvait dans le territoire de *Sou-le* (Kachgar), à l'enceinte palissadée de la rivière; il n'osa pas bouger. *K'ieue tch'ouo* (*kul tchour*) était dans l'enceinte de la rivière *Ki-chou*¹⁾ et attendait d'avoir une entrevue avec (*Fong*) *Kia-pin*. Les soldats de *Souo-ko*, survenant à l'improviste, prirent vivant *K'ieue tch'ouo*

1) 計舒河口. Le *Pei che* (chap. XCVII, p. 6 r^o) dit que, à 300 li au sud de *K'ieou-tse* (Koutcha) il y a une grande rivière qui coule vers l'est et qu'on appelle la rivière *Ki-chou* 計成. Cette indication permet, comme l'a bien reconnu *Siu Song* (*Si yu choei tao ki*, chap. II, p. 8 v^o), d'identifier la rivière *Ki-chou* avec la rivière *Erkiu* 額爾勻河, nom que porte le Tarim au sud de Koutcha. — Le mot □ doit désigner une enceinte fortifiée; cette enceinte, étant près de la rivière, était appelée enceinte de la rivière *Ki-chou*.